

---

## POUR L'ESPÉRANCE DU MONDE! (1)

---



Le neuf janvier 2002, j'ai voulu rendre grâce au Seigneur pour ces huit années d'épiscopat que je vis avec vous, chers diocésains et diocésaines. Je lui ai demandé aussi de compléter et d'améliorer tout ce que j'aurais dû accomplir dans cette mission. Me référant au thème du dernier Synode tenu à Rome en octobre 2001, je lui ai demandé instamment d'être « un serviteur de l'Évangile de Jésus Christ pour l'espérance du monde ». Que ce ne soit pas seulement des paroles, mais que je sois vraiment au milieu de vous un être plein d'espérance! Je veux emprunter les réflexions tenues par les évêques canadiens au Synode 2001 pour mieux situer la mission épiscopale aujourd'hui.

### **DIEU A VISITÉ SON PEUPLE!**

Mgr Raymond Lahey, évêque. de St. George's à Terre-Neuve, nous livre une nouvelle perception du terme « épiscopè ». Le terme grec qui a donné naissance au mot « évêque », est habituellement traduit comme « surveillant », mais selon la tradition biblique ce terme se traduirait davantage par le mot « visite ». Selon cette compréhension plus profonde, l'évêque ne serait plus considéré comme « un surveillant » mais plutôt comme celui qui garde vivants au milieu de son peuple les mystères du salut. L'évêque, le « visiteur », rappelle en premier lieu qu'en Jésus, « Dieu a visité son peuple »; il témoigne que chaque Église locale constitue un endroit où les gens peuvent faire l'expérience de la toute première qualité de cette visite: la miséricorde de Dieu. Une signification plus riche du terme « épiscopè » précise davantage pourquoi le Concile Vatican II a qualifié les évêques de « vicaires et légats du Christ » à l'égard de leur peuple. L'évêque est vraiment vicaire et légat du Christ précisément parce qu'il vient parmi le peuple de Dieu en tant que sacrement de la miséricorde divine que le Christ, leur Chef et Sauveur, lui a acquis.

### **RENCONTRE PLEINE DE GRÂCE!**

L'évêque garde la mémoire de la visite salvifique du Christ, par son enseignement et la proclamation de la Parole. En célébrant les sacrements, tout spécialement l'Eucharistie, il rend présente, d'âge en âge, la rencontre pleine de grâce de la visite de Dieu. La tâche de gouverner l'Église trouve son plein accomplissement quand l'évêque s'assure que la miséricorde divine n'est pas une réalité abstraite pour son Église locale, mais une réalité vécue comme l'exige une telle visite. Il incombe à l'évêque de voir à ce que l'Église locale veille aux besoins des pauvres, des malades, des personnes souffrantes et vulnérables, à ce qu'elle s'engage dans la lutte pour la justice et la paix et ouvre grandes ses portes dans un geste continu d'accueil. Dans une époque qui a faim d'espérance, cette proclamation, cette célébration et cette expérience de vie garderont l'Église locale du danger de l'exclusion. Cette Église se caractérisera par la compassion, la réconciliation, l'accueil et le pardon. Ainsi, l'Église tout entière sera à l'image du Christ, « son grand berger et évêque » qui est venu chercher ceux qui étaient perdus et égarés.

### **CONDITIONS POUR ÊTRE TÉMOINS D'ESPÉRANCE**

Mgr Pierre Morissette, évêque de Baie-Comeau, se référant à une consultation auprès de quelques associations de fidèles canadiens, dégage quelques traits de la figure de l'évêque susceptibles d'en faire un témoin de l'espérance dans la société d'aujourd'hui. L'évêque est témoin de l'espérance, s'il est d'abord un

homme de foi. Sa foi lui redit que le monde actuel est le monde de Dieu, que Dieu n'a pas déserté ce monde. Elle lui rappelle constamment la promesse du Christ : « Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». Son espérance, loin d'un optimisme naïf, s'enracine dans le mystère de Pâques et dans sa certitude que le Christ a vaincu la mort. On attend de l'évêque qu'il soit un homme de vision. Pour l'être, il recourt à la tradition comme à un trésor de sagesse, mais en s'assurant que l'Évangile est exprimé à nouveau selon les cadres de la culture actuelle, sans banalisation de la force du message et sans répétition des formules du passé devenues incompréhensibles pour nos contemporains. En même temps, il s'applique à la lecture des signes des temps pour saisir en profondeur les grandes questions qui remuent notre société et discerner les germes de vie dont le monde actuel est porteur.

#### **COMMUNION ET DIGNITÉ**

L'évêque nourrit l'espérance de l'Église locale quand il fait grandir la communion, quand, à l'exemple des apôtres, il pousse à faire Église. Pour cela, il lui revient de discerner les charismes et les talents, d'organiser les ministères pour le service du peuple de Dieu, afin que tout se fasse dans l'harmonie. Il lui revient également de tenir ensemble les tendances diverses qui habitent l'Église, de gérer les conflits qui éclatent afin qu'ils ne divisent pas les communautés irrémédiablement, mais les fassent grandir. On souhaite de l'évêque qu'il soit un homme qui favorise la paix et l'unité tout en suscitant l'expression d'une légitime diversité. Se faire promoteur de la dignité humaine est un autre trait du visage de l'évêque qui suscite l'espérance. Notre monde souffre de fractures diverses: entre les pays du Nord et ceux du Sud, entre les peuples colonisateurs et les peuples autochtones, entre les riches et les pauvres, entre les générations, entre les hommes et les femmes. Toutes ces fractures font que des personnes sont dominées, exploitées, marginalisées et perdent espoir. L'évêque est témoin de l'espérance quand il porte le message de l'Évangile non pas de façon intemporelle, mais au coeur même de ces enjeux sociaux, lorsqu'il permet aux hommes et aux femmes de se tenir debout.

#### **COMPASSION**

L'évêque est témoin de l'espérance quand il reflète la compassion, la bonté du Christ pour les personnes qui souffrent, pour les sans-abri, les sans-voix, les exclus. Le pape Paul VI disait que l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres. L'évêque qui lie le geste à la parole, qui se soucie de la cohérence entre les discours et la pratique, partage son espérance avec son peuple et devient l'un de ces témoins qui peuvent contribuer à renouveler la face de la terre.

#### **SOUHAIT**

À la suite de ces réflexions de mes deux frères évêques, je me formule un souhait : que je puisse vraiment être un tel témoin de cette espérance. Dans un prochain communiqué, j'aborderai trois autres interventions de délégués canadiens: Mgr Gilles Cazabon, o.m.i., Mgr Joseph Khoury et Mgr James Weisgerber. Bonne semaine.

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (16 janvier 2002)